

SYNTHÈSE DES PREMIERS RESULTATS DES RECHERCHES SUR
L'ONCHOCERCOSE DANS LE BASSIN DU DJOUÉ (CONGO)*

par

A. YEBAKIMA**, M. LOUEMBE***, B. CARME****, B. MENEZ*****

I - INTRODUCTION.

Nous avons entrepris depuis 1979 une étude portant sur divers aspects de l'onchocercose dans le bassin du Djoué : aspects entomologiques, aspects parasitologiques, aspects cliniques et aspects sérologiques ; de nombreuses sonnées sont actuellement réunies au niveau de trois zones d'observations et nous en donnons la synthèse.

II. LA REGION DE L'ETUDE : Fig. n° 1.

La rivière Djoué, affluent du fleuve Congo, est entièrement située dans la zone des Plateaux Batékés ; son bassin versant, d'une superficie de près de 5000 km² comporte de nombreux affluents. En période de crue, le débit atteint 500 m³/S (par exemple à Kibossi).

La végétation est constituée par de la savane arbustive ou herbeuse. Une galerie forestière longe la rivière par endroits.

* Le volet entomologique de ce travail d'un appui financier du Programme Spécial PNUD/Banque Mondiale/OMS pour la Recherche et la Formation concernant les Maladies Tropicales.

** Entomologiste médical - Centre ORSTOM BP 181 - BRAZZAVILLE - Congo.

*** Technicienne de l'ORSTOM - BP 181 - BRAZZAVILLE - Congo.

**** Médecin-Parasitologiste - Institut Supérieur des Sciences de la Santé, BRAZZAVILLE.

***** Médecin-Ophthalmologiste - Hôpital Général de Brazzaville - Congo.

La quasi-totalité de la population humaine est concentrée dans le cours inférieur de la rivière, notamment dans les régions de Brazzaville, Kibossi et Kibouendé. Le cours supérieur (au-delà de Mayama) est faiblement peuplé et l'habitat très dispersé.

III - RESULTATS OBTENUS.

1- Données bio-écologiques sur le vecteur :

a)- Nature des gîtes préimaginaux : Deux séries de rapides existent au niveau de Brazzaville et de Kibossi, constituant ainsi de très bons gîtes. Les prospections effectuées en saison sèche et en saison de pluies montrent l'existence de deux types de gîtes le long de la rivière : des gîtes de hautes eaux (créés par l'accélération de la vitesse du courant d'eau de surface et l'existence de certains supports) ; des gîtes de basses eaux (au niveau des dalles rocheuses constituant le lit de la rivière et le long des berges). Sur les affluents, les gîtes sont surtout situés sur la rivière Madzia.

b)- Identité du vecteur : le vecteur simuliidien dans l'ensemble du bassin est le complexe *S. damnosum*. Les études cytotaxonomiques ont montré que le cytotype en cause au niveau de Brazzaville est *Simulium squamosum*.

c)- Densité des femelles piqueuses : les séances de captures effectuées

mensuellement en 1980 et 1981 au niveau des points d'observations (le Barrage de Brazzaville, Kinsassa et Mayama) montrent une présence permanente du vecteur avec des variations de densités dans le temps et dans l'espace :

- Barrage : 18 à 170 femelles/homme/jour
- Kinsassa : 180 à 500 femelles/homme/jour
- Mayama : 200 à 450 femelles/homme/jour.

d)- Dispersion : une expérimentation effectuée à Brazzaville (au niveau de la Cité de l'OMS) et à Kinsassa montre que la dispersion radiaire des femelles piqueuses est faible dans ces zones. A titre d'exemple, les simulies capturées dans l'enceinte de la Cité de l'OMS (située à 800 mètres de la rivière) à Brazzaville représentent 5 à 12 % de l'effectif total ; le reste (88 à 95 %) est capturé au bord de la rivière en un seul point.

e)- Age physiologique et parasitisme par *O. volvulus* : l'âge physiologique est toujours élevé (35 à 80 % de femelles paires) quels que soient la saison et le point de capture. On observe 1 à 5 % de femelles paires infectieuses, avec un potentiel individuel de transmission de 2,5 à 7 larves.

2- Données parasitologiques :
(tableau n° 1)

Dans l'ensemble des zones d'observation, l'indice microfilarien varie de 17 (chez les agents d'entreprises évoluant dans la région de Brazzaville) à 67,8 % (à Kinsassa). La variation s'observe également à l'intérieur d'une même zone (à cause de l'emplacement des villages et des plantations par rapport à la rivière Djoué par exemple dans la zone de Kinsassa, c'est-à-dire à cause d'une exposition inégale aux piqûres du vecteur).

3- Données cliniques :

a)- Comme l'indice microfilarien, l'indice kystique présente également des variations dans l'espace. La valeur la

plus basse est observée au niveau de Brazzaville chez les agents des entreprises d'Etat (I.K. = 1,2 %) et la plus élevée à Kinsassa (I.K. = 27,4 %).

b)- Lésions oculaires rattachables à l'onchocercose : deux enquêtes effectuées à Kinsassa et à Mpayaka ont permis de déterminer la nature de ces lésions.

A Mpayaka, ces lésions affectent 22 % de sujets onchocerciens et seulement 3,4 % de sujets chez lesquels l'onchocercose n'a pas été mise en évidence.

A Kinsassa 35,4 % de sujets onchocerciens sont porteurs de lésions oculaires ; celles-ci affectent le segment antérieur (52,9 % des cas), le segment postérieur (35,3 % des cas) ou les deux segments simultanément (11,8 % des cas).

4- Données sérologiques :

Une étude préliminaire réalisée sur un échantillon de 42 onchocerciens de la zone de Brazzaville a permis d'observer une augmentation d'IgE sériques (moyenne : 9 673 UI/ml ; extrême : 600 et 45 000 UI/ml). Chez les sujets non filariens, la moyenne est de 600 UI/ml et les valeurs supérieures à 1600 UI/ml sont rares (16,7 % des cas contre 87,5 % chez les onchocerciens).

IV - CONCLUSION.

Cette étude menée dans un foyer bien délimité, prenant en compte les facteurs entomologiques et les facteurs humains (paramètres parasitologiques, cliniques et sérologiques) nous permettra d'atteindre trois objectifs : Santé Publique, épidémiologie de la maladie, opportunité et chances de succès d'une lutte antivectorielle.-

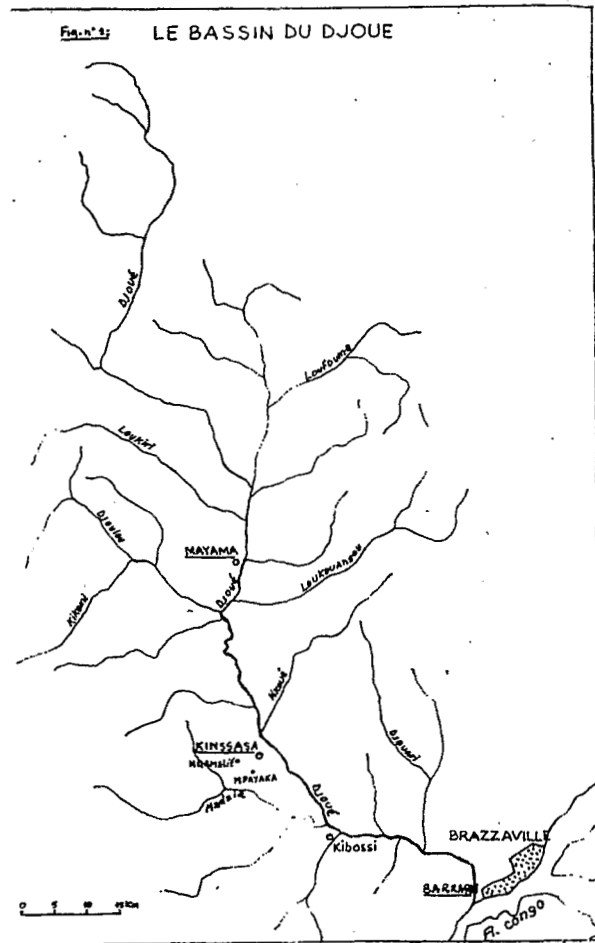


Tableau n° 1
Prévalence de l'Onchocercose dans les trois zones d'étude (bassin du Djoué)

ZONES	Indice microfilarien parasitaire	Indice parasitologique	Indice clinico- parasitologique
BRAZZAVILLE - Population Riveraine (268)	43 %	15 %	42 %
- agents des entreprises (167)	17 %	2,4 %	18 %
KINSSAIA (112)	67,4 %	27,4 %	79 %
MPATAKA (204)	40,4 %	21,6 %	20 %
KISSAIE (543)	37,4 %	11,7 %	40,7 %
MPATAKA (500)	64,5 %	17 %	64 %

() effectif de la population examinée

ASPECTS ENTOMOLOGIQUES DU FOYER D'ONCHOCERCOSE
DE L'OGOOUÉ - LOLO (REPUBLIQUE DU GABON)

par

A. YEBAKIMA*, M. NGOUA**, M. MVE-ONDZAME**

I - INTRODUCTION.

Le foyer d'onchocercose de l'Ogooué, connu depuis 1951 (1), a déjà été l'objet d'une communication en 1980 (1). En fait, on disposait encore de peu de renseignements tant sur le plan clinico-parasitologique (notamment la prévalence exacte de la maladie, la nature et le degré de gravité des lésions oculaires) qu'entomologique.

A la demande du Ministère de la Santé Publique du Gabon, deux enquêtes entomologiques et une enquête parasitologique ont été effectuées en 1980 et 1981. L'enquête parasitologique a été réalisée par RICHARD-LENOBLE et KOMBILA du CUSSS de Libreville. Nous rapportons ici les observations entomologiques.

II - DEROULEMENT ET BUT DES DEUX ENQUETES ENTOMOLOGIQUES.

1- La première enquête (2) a eu lieu du 15 au 26 Juillet 1980, c'est-à-dire en saison sèche. La deuxième enquête (3) a eu lieu du 16 Avril au 2 Mai 1981, c'est-à-dire en saison des pluies.

2- But du travail :

- identification des simuliés vectrices,

* Entomologiste médical, Consultant OMS - Centre ORSTOM - BP 181 - Brazzaville - République Populaire du Congo.

**Techniciens du Service National d'Assainissement - BP 940 - Libreville République Gabonaise.-

- localisation des gîtes,
- estimation des densités de femelles piqueuses,
- estimation de l'âge physiologique moyen pour apprécier la longévité des femelles piqueuses,
- recherche de leur parasitisme par *Onchocerca volvulus* (agent pathogène de la maladie),
- sondage sur leur aire de distribution et de dispersion.

III - LA ZONE DE TRAVAIL : Figures n° 1, 2, 3 et 4.

Les enquêtes se sont surtout déroulées dans les environs immédiats de Lastourville (0°49'S ; 12°44'E), chef lieu du département de Mouloundou, province de l'Ogooué-Lolo. Lastourville est située le long de la rive gauche du fleuve Ogooué, sur des formations précambriennes (étages inférieur et moyen), à près de 600 km de Libreville.

Rappelons que le fleuve Ogooué, avec ses 1 200 km de long, prend sa source dans la région des Plateaux Batékés en République Populaire du Congo. Il reçoit de nombreux cours d'eau dans son bassin hydrographique qui est le plus important du Gabon. Dans la région de Lastourville, la superficie du bassin versant est de 47 700 km² ; le débit atteint 3000 m³/S aux périodes de hautes eaux (Octobre à Décembre et Mars à Juin), et tombe à 600 - 700 m³/S aux périodes d'étiage (Janvier à Février et Juillet à Septembre).

3 nov. 85

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 18 761

Cote : B.

OCEAC

Organisation de Coordination
pour la lutte contre les Endémies
en Afrique Centrale

XIV^e Conférence Technique

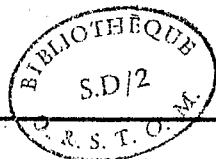
Yaoundé 20 - 23 avril 1982

Secrétariat Général

B. P. 288 - Yaoundé - République Unie du Cameroun

Tél. 23-22-32 26 JUL 1985

18747 → 18707
B H M



16.929